

Monsieur Louis Secrétaire perpétuel de l'Académie de Chirurgie

N° 255. Travaux chirurgicaux de la dure mère.

J'ay reçu Monsieur, sur la fin de juin 1759 le
manuscrit de ma Dissertation que j'avois eu l'honneur de vous
envoyer, & que vous aviez bien voulu prendre lecture, ainsi que me
l'annonce votre réponse du 14 juin. Je me préparois à
l'instant à poursuivre ma Dissertation; pour les Effets je presentay au
Conseil de notre Collège assemblé le 6 juillet, un projet de ma thèse,
comme de prescrire nos Réglements. C'étoit un Extrait de ma
Dissertation qui contenoit en substance tout le qu'il y avoit d'Essentiel,
vous 15 paragraphes. J'en avois soustrait la Dédicace, ainsi que la
Description anatomique de la dure mère. Le Conseil nomma M. M.
Puy i. pivot, Guérin Secrétaire, de Martin Daini, Commisaires, pour
Examiner ma petite Production, & je me retirois avec M. Morel mon
Conducteur qui m'avoit accompagné.

Le 7 jour au Puy me fut dit de passer chez lui; je ne pus le
trouver, que le 9. M. Puy me dit qu'il avoit trouvé bien des défauts dans
ma thèse, qu'il falloit la réformer en entier, que le Chapitre étoit mal choisi,
qu'il falloit prendre son Vol de soi même sans l'attacher à des modèles, qu'il
convenoit de choisir des maladies plus communes, & qui prêtassent mieux à
l'argumentation; sur le que je lui observois que mon Chapitre étoit assez
intéressant, & qu'il pouvoit servir à tout un Chirurgien; que le Con. phie
de la Chirurgie française à qui nous devons tant, avoit laissé ces
maladies & qu'elle n'étoit étendue, & par le moyen, que pour le quel
se croyoient dans de les de dédaigner les meilleurs livres, & qu'en fin



ARC 44 n° 103

Je ne voyois pas de quel de forme mon projet étoit susceptible, ni pourquoi le Collège n'en agiroit pas de même. Le seul que je pressois que je mettrois obstinément à mon plan, sans y songer le que ne seroit point la bonne chirurgie, ne Puy dit, qu'il avoit été plus de cinquante fois que personne, et n'ait à dépeiser des productions qui devoit respecter, offrir ses services pour le fond de mon Etavail, des livres, des observations, les matériaux, ne demanda en un mot que deux heures pour me faire une thèse comme il le venoit, ajouta que c'étoit un service qui avoit déjà rendu aux candidats précédents que je serois au reste les idées développées dans son rapport qui avoit été avec ma thèse entre les mains de M. Guérin, Je remerciois humblement M. Puy de ces offres, le fus trouver ni quel que ne rendit mon projet de thèse, le de rapport de M. Puy ainsi conçu.

Copie du
Rapport de
M. Puy au
des Commissaires.

- 1.° L'objet de cette thèse en de démontrer 1.° qu'il arrive
2.° Des fongosités, ou des Excroissances charnues, vicieuses, ichorueuses,
des fongosités, ou des Excroissances charnues, vicieuses, ichorueuses,
2.° que l'usage des caustiques, et des Escarotiques doit être proscrire
de leur traitement, le que dans la nécessité de les employer
le instrument d'au canal doit être préféré à tous les moyens qui offrent
la Chirurgie, c'est-à-dire, à la Ligature, aux Caustiques de cuivre
Cautérisation.

- Le Bon orateur veut que son plan a la tête la question, le
Docteur donc il sera traité dans la thèse, — id quod Subjunctum
Vocatur, c'est-à-dire de quo agitur, 2.° objectum veri, 3.° Determinatum,
4.° Probatum, 5.° Conclusio.

Ex anatomia.

- Ainsi pour établir une question, il faut avancer 1.° qu'il
Existe une dure mère, qui elle est, quelle en soit l'étendue, sa nature.

Ex Physiologia.

" quelle en son action, son usage dans le corps humain, les rapports :

Ex Pathologia.

" à quelles maladies elle peut être sujette, l'est-elle, au dessèchement
" ou ossification, au ramollissement, aux Excroissances charnues, Polypeuses,
" baveuses, ichorueuses, carcinomateuses, lymphatiques, sanguines, ou
" suppurées.

Œtiologia ou diagnostic, ou état de la Maladie.

" des tumeurs, ou de leur forme, de leur état qui nécessite le Secours
" de la Chirurgie.

Prognosis

" de l'état de la nature de la maladie, de l'état du malade, de l'âge, de
" la constitution, de la saison, des accidents.

Etherapia, ou Moyens de Guérison.

" Enumération de ces moyens, saisons de préférence, ou d'Exclusion :

Conclusion

" Donc il est plus avantageux et plus sûr de ne point employer ni
" les Caustiques, ni les Escarotiques, ni la Ligature, ni le feu pour guérir les
" Excroissances fongueuses de la dure mère, mais il faut les éliminer avec
" l'instrument tranchant."

D'après ce rapport, je ne suis pas devenu touché à mon propre
ni rien reformer à mon plan, je suis resté auprès de m. Guérin à qui
je fis observer que je ne me proposais pas de traiter de toutes les maladies
qui peuvent affecter la Dure mère, mais seulement des tumeurs fongueuses
et des fongosités de cette membrane, le genre m'inspirant que le objet, je ne
voyais pas qu'il y eût rien à ajouter à mon projet de traité. m. Guérin se
rendit à mes raisons, me promit qu'au 1^{er} Conseil, ou il m'inviterait de me
rendre pour terminer à ma satisfaction, le que j'aurais bien dû être
content.



Je me rendis seul au conseil Du 20^{juin}, et fus bien surpris de voir
que m. Guérin qui peu de jours auparavant avoit acquis ces amis, Raisons,
s'opposoit de premier de la plus obstinée manière à ce que mon projet de
thèse y fut admis. et d'ajut, selon lui, n'estoit pas fait pour être discuté
en public, la matière en étoit ingratte, D'ailleurs l'académie ayant
traité dans ses séances, il n'y avoit plus rien à dire; que ma thèse n'étoit
qu'un extrait du mémoire de m. Louis, d'où je voulois sans doute me
faire un Bouclier; et que si ma thèse étoit consistée des parts de la
mémoire, de ses conséquences, elle seroit plus volontiers agréée. — Je
répondis que cette matière étoit des plus intéressantes, et bien éclaircie depuis
que m. Louis l'avoit traitée, qu'il me paroîtroit surprenant qu'on
disapprovât mon choix, par ce qu'il étoit touché d'une matière traitée
par l'académie, et que si ma thèse étoit opposée au mémoire de m. Louis,
le devoit plutôt être une raison pour la refuser. . . . plusieurs
parlèrent alors à la fois, on étoit que beaucoup de mon sujet, on dédaigna
les autorités les plus respectables, et les plus grands hommes ne furent
pas ménagés dans le conseil, des personnalités s'élevèrent de . . .

favorables à Monsieur, que je fus alors prié au lieu que je répondis
avec une fermeté qui devoit être laugère, que je voyois bien que son attaque
n'étoit de mon sujet, et de la manière dont je l'avois traité, que la
faute d'un je l'avois faite, que les gens instruits la respectent, et que
je ne pouvois pas comme un conseil composé d'hommes s'insérer
sans pourrir de sang froid et avec impartialité, une production
fournie à deux hommes, ils ne craignent pas de blâmer les auteurs, de
rejeter les faits de pratique, le dernier des choses les plus évidentes, même
ou agitée si le conseil avoit droit de me donner une thèse, et de me
prescrire ma tâche. et fut d'abord lavis du conseil; mais je secourus
avec regrettement, qui étoit un favorable, et demandois au conseil

Mon Dernier mot, c'est ainsi que je m'expliquais. L'affaire fut
renvoyée au prochain conseil, pour être décidée, si on me dit que
j'avais pas besoin de m'y rendre. (a)

Le 4 août, lendemain du conseil tenu, M. Guérin me remit mon
projet de thèse et le rapport de M. M. des commissaires, ainsi que
l'arrêt du conseil que je tairais ici de suite.

Copie du
Rapport de
M. M. Guérin,
Guérin, Le Martin
et les Commissaires

" Plan de Modification adopté par le Conseil

" Nous soussignés commissaires dénommés pour l'examen de

" l'objet de la thèse proposée par M. Desgranges aspirant à la

" maîtrise au Collège de Chirurgie de cette Ville

" Après avoir pris lecture de l'écrit qui nous a été remis, ou l'a

" écrit en tête, thèse de Chirurgie sur les Eumeurs fongueuses de la

" fongosité de la Dieramie +

" Soumettant d'avis que la thèse est très bonne pour servir de

" matière à la thèse,

" Mais comme l'objet de cette thèse est de discuter quelques points

" de la théorie et de la pratique, pour en rendre les moyens de guérison plus

" précis, le plus connus, ou mieux éclairés par une théorie lumineuse et

" discutée par les objections, le mieux prouvées.

" Conséquemment voulant écarter le superflu de l'écrit de nos

" statuts, et Règlement qui est d'embarrasser de plus en plus des progrès de l'art de

" guérir pour la plus grande utilité publique

" Ainsi en adoptant la thèse proposée, nous consentons que l'écrit

(a) Je oubliais de dire, que M. Chénier un des consultants, de l'avis qui fut
insisté que j'avais communiqué ma thèse à M. Louis, insistait beaucoup sur le
qu'elle fut agréée, et que lorsque je fus notifié, il représentait qu'on s'était inutilement
gendarmerie contre la volonté de je l'avais dite, qu'il présumait que M. Louis avait
mon choix, et que ainsi, un corps ne devait pas céder à la volonté d'un particulier
ni se laisser influencer par des motifs qui ne pouvaient être que personnels
du vœu des Commissaires



11 Du mémoire de m. Louis sur le sujet de la thèse de notre élève
 11 aspirant à la maîtrise, est travaillé de manière à être présentée
 11 au Collège, comme une thèse, & non comme étant un simple exposé
 11 de ce mémoire, & pour cet effet nous prescrivons au sieur Desgranges
 11 notre aspirant, l'ordre suivant que le Collège a adopté.

11 Que l'objet de l'édit thèse est 1.^o de montrer qu'il arrive &
 11 se forme des fongosités, ou des Excroissances charnues, Viscieuses,
 11 ichorueuses, Suppurées, lymphatiques, dures, & calculeuses à la dure mère.

11 Le bon ordre veut que l'on place à la tête de la thèse la question
 11 en doute dont il sera traité.

11 D'abord, une Exposition anatomique de la dure mère, qui sera
 11 qu'elle est son étendue, sa nature ?

Pour la Physiologie.

11 quelle en son action, ses usages, ses rapports ?

Pour la Pathologie

11 A quelles maladies elle peut être sujette, les adites, au développement
 11 ou ossification, au ramollissement, aux excroissances charnues, polypeuses
 11 Baveuses, ichorueuses, carcinomateuses, lymphatiques, sanguines, &
 11 Suppurées

Diagnostic ou Etat de la Maladie

11 Ces sortes de lumeurs, ou leur se forment, le lieu qu'elles occupent, &
 11 quelle est leur degré de gravité qui nécessite des secours de la Chirurgie.

Prognostic & tiré.

11 de la nature de la Maladie, de l'état du malade, des causes, de la
 11 Constitution du malade, de la Saison, & des accidents

Thérapeutique, ou Moyens de guérir.

11 Énumération de ces moyens, raison de préférence ou d'exclusion

Conclusion

- " quit le plus avantageux le plus sûr de ne point employer ni des
- " éparottiques, ni les caustiques, ni la ligature, ni de feu pour guérir des
- " excroissances fongueuses de la dure mère & que la présence des moignons
- " doit être donnée à l'infant une tétée chaude

Copie de
l'arrêt du
conseil, mis
sur la même
feuille, ala
suite du
rapport.

Signé Guérin Lieutenant Puy repout, Martin L^e
Président des Registres Du Greffe Du Collège Royal de Chirurgie
de la Ville de Lyon

- " Le jour huy troisième auec, mit sept cent soixante et
- " dix neuf le conseil du collège royal de chirurgie assemblée à la
- " forme ordinaire a arrêté que le vœu proposé par Lefr. Desgranges
- " soit adopté par le conseil, mais pour parvenir au but de l'utilité
- " publique & au progrès de l'art, il étoit convenable, & il a été arrêté
- " que le sieur Desgranges disposeroit des matériaux selon la forme
- " qui lui a été donnée par les commissaires nommés par la précédente
- " délibération, & conséquemment, le sieur Desgranges sera tenu de
- " représenter au premier conseil la teneur reformée selon les
- " modifications que les commissaires ont jugé à propos de faire, comme
- " aussi de rapporter le plan de modification a eux remis, & par
- " eux signé, a Lyon le jour & au quel dessus, & ont signé

Guérin Lieut, Puy repout, Brodier 2^e p^t, Meunier, Lagot,
Martin, Binard, Lemaire greffier

Colationné Lemaire Greffier

Messieurs les Commissaires voyant pour l'infant mon objet, ni
les malades de la dure mère que je voulois voir & traiter, je leur
pouvais leur faire quelques observations, & je me déterminay à les
leur communiquer par écrit, & conséquemment j'en voyois de fins au
matin la lettre suivante à M. Guérin Lieutenant.



Copie d'un
Réponse au
Rapport de
M. Les
Commissaires

Rehners

11 J'ay du avec bien de la reconnaissance votre rapport sur
11 le projet de thèse que j'ay eu l'honneur de présenter a votre
11 conseil de G. j'en suis très obligé. Je ne suis
11 rien moins qu'insensible a votre bonté & à l'égard de moi, & j'en conçois toute
11 la gratitude possible. Je continue d'ailleurs de dans mon cœur de
11 l'estime que j'ay toujours eue pour vous & pour votre collège; & de
11 premier bienfaits vous m'avez fait naître, & de vous prouver avec moi
11 l'augmentation de mon zèle. Je me plais a dire en toutes les occasions
11 de mon séjour, & de mon séjour de mon séjour de mon séjour, le V. V. V.
11 fût généralement convaincu que tout mon ambition & mon zèle
11 méritent votre estime, & votre bienveillance.

17 Relativement au plan que vous me Prescrivez, qu'il me
17 soit permis de vous observer, M. M., que dans toute Carrière d'un
17 marchand, & pas de géant, & que votre Secrétaire n'est qu'un homme
17 qui apprend à Marcher. Il ne vous m'écrit pas de ces forces
17 pour atteindre au but que vous lui assignez & pour moi je ne suis
17 pas sans inquiétude à l'égard, & dans la crainte de ne pas l'atteindre
17 en tous jours votre attente, & vous bon que je vous fasse part de
17 quelques réflexions à ce sujet; elles tendront à vous Exposer de plus en
17 plus mes idées sur la manière que je me suis choisie, & à vous dévoiler
17 la manière dont je bay envisagé, chacun à sa façon de voir. mon
17 travail & sur ce point en un homme que je choisis, & que je n'abandonneray
17 pas aisément, & bien pas me rendre au pôle Sud & à l'Antarctique.

" Je ne dis rien du préambule de votre Rapport; le prince qui vous
" engage dans vos études a étendu des progrès de base de guerre, l'omnipotence,
" M. M. vos forces et l'étendue de vos lumières, aussi n'est-il pas étonné de vous
" confier l'instruction publique des leçons; là vous pourriez par une
" théorie lumineuse décrire les maladies En épigénie pour
" auteur de vos candidats? le doit-on raisonnablement attendre, qu'il
" enrichisse la base, qu'il en devienne le bonnet à la fois. Hélas nous ne
" faisons que des icarès.

" De Revenons à votre Rapport, ce qui va de suite par votre ordre.

" 1^o L'objet de ma tâche n'est point de raconter et seulement, qu'il se forme
" à la dureur des fongosités, ou fongosités charnues, visieuses, ichoreuses,
" suppurées, dyséptiques, dures, les fongosités . . . Vous n'avez point saisi
" mon vrai but.

" Jus qu'à présent on a appelé après indifféremment du nom de tumeurs
" fongueuses, de fongosités la verrucosité, de la dureur, il m'a paru que
" pour répandre plus de clarté sur ce sujet, on pouvait les distinguer les
" uns des autres, et les traiter séparément. Les Premières sont des Vraies
" tumeurs, des protubérances d'une nature mûre sur la dureur, ou d'une
" non épaisse, résultantes de la décomposition de la membrane, l'écaille,
" produites par les lamelles membranées, les filles filaires, le varicelle,
" qui entrent dans la leprose, les points, les tumeurs, le gorgé, et le gorgé,
" de plus ou moins épais, revêtus d'une d'écaille membraneuse. Les Se
" x forment de la même nature, sans division des parties, le bouton, les
" une véritable affection chronique de cette membrane mûre Les
" secondes sont des Excréments mûres, moles, humides, le baveux, produites
" aussi par la décomposition de la dureur, le gorgement des vaisseaux,
" leur expansion, mais avec rupture, et dilacération des parties qui
" constituent son épaisseur. Elles affectent l'écaille membrane que lorsque



11 de la irrité, enflammée, & suppurée dans une grande fosse tendue, &
11 la privée de la chose oncle qui la louvre. ces superfluités ne sont
11 donc proprement que des chairs blafardes, & durs au toucher, & ne méritent
11 pas que l'on les différencie des tumeurs fungueuses. C'est
11 Distinction, en a mon avis très importante, puis que c'est de là que l'on
11 déduira son plan de curation.

11 2.^e Je ne vois pas que le bon ordre soit observé dans le plan de
11 la tête de ma thèse, tout bonnement de s'agit que je me propose d'y
11 discuter, sans de poser la question; (an?) Examiné du thésier soit
11 de médecin, soit de chirurgien recueillies par le Baron de Hales;
11 dans bien peu on y voit de s'agit mis en question, on y voit simplement
11 thés. méd. 11 Osteo-osteomata canis naviar aff. jac. tetmann =

11 thés. chir. 11 Dissertatio medica de fungo lepro. praeside D. Sand =

11 Dans plusieurs soutenus à Monseigneur, soit théses, soit
11 tentamen, je n'y ay pas toujours vu la question présentée comme
11 un objet de doute. cette méthode est arbitraire, le jour d'ordinaire
11 on en laisse le choix à l'auteur. D'ailleurs ma thèse n'en portera
11 pour le nom, ce sera une Disputatio, ou Dissertatio inauguralis
11 chirurgica. - présidée par un Morel, & discutée par Desgranges
11 Votre secrétaire, & votre candidat. il me semble que cette forme
11 conviendra mieux. Dans une thèse, tout doit y être précis, la logique,
11 le style élevé, & la matière présentée volontiers sous forme
11 aphoristique, chaque phrase quoique courte, doit contenir beaucoup.
11 La matière des tumeurs fungueuses, & des fungosités trop neuve, & trop
11 peu connue malgré l'excellence du travail de M. Louis, ne sauroit
11 être ainsi réduite; il n'est pas permis de conduire l'auteur sur son
11 traitement, & grand homme ne pas s'en faire. je ne serois pas
11 plus hardy que lui. je n'aurois point de moyen à proposer —

11 Exclusionnem, mais je l'aurois varié en ce que ne ferois point de
11 guérir suivant le caractère de la tumeur que j'aurois à combattre; de
11 la nature de la fongosité que j'aurois à détruire: cela n'est pas abso-
11 lument débattu, dis-je, j'descends dans l'arène, l'en a moy a mes
11 tenu sur la Défensive.

11 3.^o M. l'Inde, thèse ou l'auteur donne d'abord la description
11 Anatomique des parties dont il expose l'usage des affections, ce qui
11 souvent dépend de la Volonté, mais ce qui doit être pratiqué toujours,
11 et de Nécessité, lorsqu'on s'en donne la préférence Exclusion a une
11 méthode d'opérer, ou déterminer les cas où l'un s'écarteroit de l'autre
11 ou ne pourroit pas par exemple s'occuper de l'opération de la taille,
11 qu'au préalable on n'ait décrit avec exactitude l'anatomie de la Vessie
11 &c. . . parce qu'il faut prouver qu'un attaquant en tel endroit on

11 se fait avec plus d'avantage, & de raison de préférence de méthodes
11 connues pour la Lithotomie, se décrit précisément des connaissances

11 Anatomiques sur ce point. Vous deviez voir si en même temps des
11 ~~affections~~ fongueuses de la Dure-mère, ou pourroit à la rigueur

11 s'occuper de ses maladies, sans donner une Exposition Anatomique de
11 cette membrane. au reste il seroit facile de vous satisfaire sur ce sujet

11 mais son étendue, ses rapports, son usage, son action

11 Je vous avouerai qu'il me seroit difficile de les apiquer.

11 C'est pour moi, Locré, les autres Savants, physiologistes, regardant
11 les Peristes, les muscles, les tiffus cellulaires même comme de l'invagination

11 de cette membrane même; de suivre j'y dans deux travaux? ou bien
11 Dirai j'y tout au même, qu'elle s'étend jusqu'à la périphérie de tout le

11 corps, jusqu'aux ongles? &c. les rapports dans le sein, l'ovaire
11 immenses, & les usages infinis: pour son action elle s'écarteroit un

11 problème d'après vous abandonne la question?



11 1^o A quelle maladie me peuh-êre l'agiter? ah M M pour
 11 sortir du plan que je me suis tracé, je ne me propose point de
 11 traiter des maladies de la Dure-mère; quelle de Demeche ou de
 11 Sanchoffe chez certaines personnes, quelle d'indurage, quelle
 11 d'opific chez d'autres, peu m'importe. qu'il y vienne des Poleppes,
 11 (me deves a oublié d'en parler) quelle d'urine l'arimomature,
 11 tout cela en hors de mon plan, ainsi que les Exoiffans ilthoreuxes,
 11 dont je n'ay nulle notion, = ilthoruf n'ayant parée jus qu'alto
 11 un adjectif fait pour désigner la qualité vicie d'une suppuration =
 11 Veuillez donc M M, s'en tenir avec moy dans mon premier plan, &
 11 vous ne tarderez pas à vous appercevoir que l'esp de tumeurs
 11 fongueuses & des fongosités de la Dure-mère dont j'ay intention
 11 de m'occuper, mon projet que j'ay remis à toute course, &
 11 à Bormot de, le mes ier, que je vous ay développés ici & ce sujet
 11 ne vous permettront plus d'en douter. C'est de ma sphère, prescrite
 11 que je ne m'écarterai pas.

11 2^o Quant au Diagnostic de la maladie, je ne croi pas avoir
 11 rien oublié pour l'habiller dans mon projet de thèse, il en fuccine
 11 mais il en fuccet, le pris dans l'examen des choses; par suite que l'esp
 11 -rienue de l'observation & l'indurage un jour, mais j'en que près en, l'en
 11 tout ce que nos connaissances ne nous ont pu nous procurer. il en
 11 puisé tout l'inter dans le même & de m. Louis, pourvu j'en égare
 11 après un tel modèle & son ouvrage & pour moy le fil d'Ariane...
 11 Sur quelques Parties de l'Anatomie fongueuse & fongueuse & vous le
 11 demandés! C'est sur la Dure-mère. & l'esp de affection fongueuse
 11 de l'urine Membrane dont nous nous occupons & j'ay déterminé

11 Dure mîre, & par la faise mîre & l'entier de l'entier de nouveau
11 et du mortam la dissemblance. n'eu par tout a que je me proposois
11 de waie par attente mon but. Vous formis par l'ite comme moy
11 M. M. des souhaits pour que le traitement de l'entier s'engue
11 soit plus tendu; mais ce ma fâche. attendu que de l'entier
11 nous n'attend d'avantage a l'entier. au l'entier a l'entier de l'entier, il
11 a donné à l'entier de l'entier, & dorénavant, si l'entier l'entier
11 entre des mains, nous ne la reconnaitons plus, & puis je crain
11 d'ay avec horace quod medicorum

promittunt medicum

11 Vous devés donc voir par la ma l'entier, comme l'entier mon
11 ent l'entier, aux tumeurs s'engue, & aux s'engue de la dure mîre
11 ma l'entier n'eu que l'entier de l'entier, & de l'entier de l'entier
11 que vous me proposiez ne l'entier de l'entier de l'entier; mais que si
11 me conformant à votre plan je l'entier de l'entier de l'entier
11 de la dure mîre, il faudroit l'entier de l'entier de l'entier
11 mon premier l'entier

11 De Grace & M. M. ne perds pas de vue, je Vous prie que
11 toute ma l'entier de l'entier de l'entier de l'entier de l'entier
11 l'entier de l'entier de l'entier de l'entier de l'entier de l'entier
11 de l'entier de l'entier de l'entier de l'entier de l'entier de l'entier
11 Pourquoi l'entier de l'entier de l'entier de l'entier de l'entier de l'entier
11 mon plan je mon projet de l'entier de l'entier de l'entier de l'entier de l'entier

11 Voilà, Mesieurs, les réflexions singles qui se font d'abord
11 affectés à mon l'entier, elles sont de l'entier de l'entier de l'entier de l'entier
11 les maladies que je l'entier de l'entier de l'entier de l'entier de l'entier
11 de l'entier de l'entier de l'entier de l'entier de l'entier de l'entier

" la droiture de vos intentions, et j'espère que vous ne les dédaignerez pas,
" parcequ'elles sont raisonnables.

" Oserai je me flatter M^{rs} que vous ayez regardé mes réflexions,
" & aux observations que j'ay l'honneur de vous faire dans l'étendue de
" cette Lettre, elles me paroissent fondées, j'aime à croire que vos qualités
" & mon espoir ne sera point trompé. L'étendue de vos connaissances, votre
" honnêteté, & votre désignement pour toute controverse, m'en sont de sûrs
" garants; j'ay donc bien de me flatter que vous voudrez bien faire part
" de la présente à M^{rs} Les membres de votre Conseil, & de m'en rendre
" un avis favorable; Dans cette attente j'ay etc

Lyon 5^e août 1779.

Dans la lettre que j'envoyois cette Lettre à M^{rs} mes Commissaires, ils
avoient vu sans aucun motif mon projet de thèse, ils y ont parcouru, l'ont
examiné, si je n'avois pas plus dans ma Lettre, que mon projet m'en
contenoit, & vous devriez voir, Monsieur, par ma réponse qui est une
Esquisse d'analyse de leur rapport & de mon projet, si ces M^{rs} étoient
fondés à dire dans leur rapport que mon projet n'est qu'un extrait
pour le simple de votre mémoire, lesdites raisons sont divisées en 13
paragrophes, & sont pas disposés comme ils le désiroient, disons
même, ils ne l'avoient pas même supposé, & par conséquent de qu'ils voulaient,
Comme vous en jugerez tout à l'heure, lorsque je parleray de leur Conseil
De 17 août 7. 7^{bre}

" J'ay l'occasion d'aller voir M^{rs} Guerin de 10 pour affaires, & ne
" manqua pas de me parler de ma thèse qui ne leur paroissoit pas fort ma-
" té; prendra son sujet dans un mémoire seulement, étoit selon lui, une
" chose inutile, que son voisin n'avoit vu, & sans exemple; mais, M^{rs} Luy
" disois, pour quoy n'avez pas d'autres sources à puiser, indiqués m'en, &
" j'en feray usage, avec vos observations sur le sujet; comme un qui voy
" des, & je m'en sers; Pourriez vous me faire un crime de m'être tenu au



11 minime de me Louis, lorsque vous même ne pouvez m'indiquer d'autre
11 sources. Si j'avois pu pour l'usage de l'étranger au Museum, certainement je
11 w'aurois pu m'en faire, que de puiser dans le savant mémoire de Mr De la
11 Montaigne à ce sujet; si enfin je vouloit traiter de la tatarologie, le donner
11 La présente à votre institution, je serois obligé de prendre le modus
11 agendi dans votre ouvrage, le pour cela vous en droit de refuser
11 mon Programme. mais il falloit, répondit M. Guérin, et puis de Louis du
11 conseil, le faire chez d'une autre manière; mais je suis surpris, répliquai-je,
11 que vous ne parties de votre conseil au jacobin, avec quelle franchise
11 vous ayez osé M. M. parler du plus grand homme, abaisser leur mérite,
11 dépriser leur productions; la vérité si l'Académie s'avoit tenu sur la
11 traité dans vos Comités; elle s'en étoit indignée de vos procédés. . . . m. guérin
11 étoit de votre que je lui portois, il est trop tard d'irregularité de ses
11 manœuvres, le bonhomme d'indignation de ses propos, il vouloit me persuader
11 que j'avois mal, louvois. . . je ne prendrai point le change, si vous
11 voulez bien m'en guérir, ni vous ne me ferez pas illusion; vos expressions sont
11 graves dans ma mémoire, si je les rapporte tout ce qui étoit dit
11 par les autres même vous en étoit servi, et enfin je les ai énoncés
11 combien j'étois scandalisé — on dit que vous avez écrit à Mr Louis à ce
11 sujet. — j'en répondis rien. — vous devinez, encore à ma tête le
11 au rapport, m. guérin s'outoit qu'il falloit le fuir, je le dis alors
11 de ma poche, je lui demandois s'il l'avoit dit, car je ne pouvois me passer
11 — des qu'il y ait travaillé, que sans doute il l'avoit signé par com-
11 plaisance, je lui montrais combien il étoit peu chirurgique, de
11 s'éloigner de mon sujet; il me dit qu'il n'avoit point communiqué ma
11 lettre à Mr Ray depuis qu'il ne s'y rapportait, le m. m. s'en souvenoit
11 d'avantage content; (ceux qui connoissent le caractère de m. guérin y
11 découvriront un autre motif) je répondis que je m'en rapportais à
11 la prudence, si je me retirois.

Le lendemain comme je voulois absolument m'en aller à ce dîner
je vis plusieurs des conseillers, à qui je fis part de mes raisons et
à qui je soumis une quoy ma réponse au rapport de l'Académie

ils m'assurèrent que cela se terminerait au 1^{er} Conseil, Sa
Veille j'écrivis à M. Guérin la Lettre Suivante

Copie
de ma Lettre
à M. Guérin

M.

11 Dans la crainte m'avez vous dit, d'exalter la bile toujours trop
11 effervescente d'un de mes collaborateurs, et dans la vue de faire agréer
11 plutôt ma thèse à votre conseil, vous avez étouffé à propos de ne point
11 communiquer ma Lettre du 5 au Conseil en réponse à votre rapport du
11 6 du même mois . . . j'aurais de bon cœur à les rectifier, et vous
11 remercie de votre bonne intention. Cependant je vous prie de
11 vouloir bien m'excuser pour ma Lettre au Conseil de demain 7. 7bre
11 parceque si elle n'est pas favorable, (ce que je ne saurais croire) mon
11 intention, la dite communication moi-même à M. M. Nos confrères qui la
11 composent, et de la leur lire, afin qu'ils ignorent pas les raisons sur
11 lesquelles je me fonde pour me tenir à mon premier projet, et que
11 M. autorisem à ne pas suivre de plan de M. D. Difficilius qu'ils ont
11 adopté. je suis persuadé d'avance qu'ils se rendront aux motifs
11 raisonnables que j'y expose, surtout, et surtout si vous voulez bien vous
11 m'en faire connaître que ma thèse n'a rien que de régulier de droit
11 que j'y parle chirurgie et que la source d'origine n'est pas défectueuse
11 donne un mauvais aspect. Dans cet espoir j'aj.

Lyon 6. 7. 1779.



Le lendemain j'allai au Conseil et j'y repris entre la même thèse
transcritte de nouveau, et à la tête de laquelle j'avois mis une description
anatomique très abrégée de la Dure mère; oh cette fois cy, elle fut très accueillie,
je l'avois habillée de papier rouge, il y avait un ruban bleu qui la séparait
des autres, et on fit bonne grâce à la même thèse qu'on avait dédaignée
la première, on ne me en un mot leçon avoir refusé 2 mois auparavant.

Meune moins, pendant ce petit Débat, je faisais imprimer ma Dissertation avec sa Dedicace, telle enfin que j'ay dû la donner de vous la communiquer Monsieur; Dès que je pus pour ma thèse que fûr, j'en portai des Exemplaires à MM les officiers, commissaires, conseillers, & aux Docteurs de Sorb.

Enfin vint le jour de mon acte public, l'assemblée étoit très nombreuse honorée de la présence du consulat, & d'un grand nombre de dames, parmi lesquelles j'avois l'honneur de compter madame Guérin. J'ouvris la séance par un discours français en 2 parties 1^{re} Sur l'importance & les progrès de la Chirurgie 2^e Sur les bienfaits envers la société, le malade & l'opéré de la Compt. des Dof. m. Guérin argumenta la première, il se fit avec un ton dur, méchant, & tant d'aigreur, que toute l'assemblée vit son humeur; il prit une phrase d'un paragraphe, qu'il izola en quelque sorte, pour la lier avec une, d'un paragraphe fort loigné, & vouloir ainsi me faire & donner la contradiction, & le vain vouloir p. distinguer les deux cas bien différents exposés dans les 2 paragraphes, qu'il dit, il refusa toute distinction de reprendre avec vivacité la parole, & qu'il s'apercevoit, que j'allois en ordonnant la question & par une distinction nécessaire laisser les choses, & montrer par une distinction nécessaire la dissimilitude des cas exposés dans 2 par. loignés qu'il vouloit absolument identifier; & soit il me coupait la parole, Mon loudateur s'écriant que j'avois raison, Demanda à ce que je fusse entendu, & qu'il ne laissât à parler, nous ne pûmes rien obtenir car Guérin continua sur le même ton, & qui l'amena à me dire " que si " j'avois voulu suivre les conseils que l'on vouloit me donner; ma thèse auroit " été meilleure " Vous êtes à même de juger Monsieur, si m. Guérin avoit Vray, vous aviez toutes les pièces sous les yeux. La façon sèche, dure, & le badouin m. Guérin m'argumenta, & prétendit qu'il y eût, le feu qui le flammoit son visage, des mouvements qu'il se donnoit sur la chaise, la thèse qu'il déchiroit entre ses mains, la terre qu'il frappoit de ses pieds, les expressions peu honnêtes (que diable) qui lui sont échappées, tout deutoit au duy la passion qui l'animoit, & le vent de la public ne pas s'en laisser changer, & en fut indigné, & le témoigna hautement.

M. Juy, & M. Galabert Membre Inférieur, ils suivirent parfaitement le
son qui étoit donné, ils marquaient d'une manière sèche, tranchante et
brevée, la première nia obstinément l'existence des tumeurs fongueuses, & nia
absolument tous les faits, en dépit au tour autorité. Le second ne pouvoit pas
comprendre que des hommes de l'école de la Colonne, puisant dans un corps mort,
disent que jamais Acupuncteur n'ait rendu la chose palpable, il se défend à tout
lequ'il peut dire, comme vous voyez, Monsieur, car G. M. ne sortoit
point de deux opinions, la vérité m'est-elle connue, & deux fois on a dit qu'il y avoit
complot entre eux, & qu'il étoit facile de venir le voir par soi-même de publier
à bien ou à mal leurs mauvaises humeurs. Plusieurs fois on les a fait rompre par des
claquemans de main, le qui rendoit souvent en querre, qui venoit chaque fois de
demander à l'autre avec aigreur. Beaucoup de motifs, ainsi que le Drame, l'un
des premiers a braté de main; les autres argumentaient dédaigneusement comme l'Espe-
ruse. après G. Huet de Siam, ni Guérin d'Assemblées, ni Changrin des
obsèques qui falloient avec une fermeté se prouver à nos Acupuncteurs en public, il ne
voulut rien en faire, il s'approcha du bureau à quel on dit que le Discours étoit
trop long (il avoit duré 40 minutes). qu'on étoit venu pour interroger un candidat &
non pour entendre un orateur, qui étoit un Discours académique d'élite hon de saison.
Le premier nous répondit que le Discours étoit fait avec un air de plaisir, &
qu'il ne l'avoit pas paru trop long. nos magistrats municipaux en beaucoup de
présence de M. Guérin, ne s'abandonneront, & ne tenoient guère combien ils étoient fâchés
qu'on eût cherché à les fatiguer; M. Guérin répondit que c'étoit l'usage, & nous
remendâmes nos magistrats d'au deux orateurs. cependant il se reproduit un fleuve
de l'été, de ne m'avoir pas de l'été M. M. Plusieurs confuses murmures
beaucoup, cependant la présence de la S. qui vouloit un bien d'être par rapport
à moy & j'étais d'ailleurs d'au de main de M. Guérin d'Académie, mais je fus forcé
de les d'au à M. M. ^{qui eût} ~~leur~~ usage de la S. à 3 signifier ma réception sur
des registres.

Quelques jours après, il y eut un acte d'un candidat, bien des confuses, on ne me
prendre pour ne y d'au de fin de voir si j'étais nommé d'au d'au d'au d'au d'au
c'est une, ainsi qu'on le voit par un M. Guérin; on dit on, le Droit du Bien d'au,
mais M. Guérin n'en fait rien; l'Assemblée municipale, me tenoient d'au d'au d'au, le
combien M. Guérin se mettoit à d'au d'au, & manifestant ainsi publiquement son
aigreur.



Seulement dans les ports qui suivent ma réception; Beaucoup de maîtres, des
anciens, comme des nouveaux, qu'on s'efforce, vainement de faire voter chez moy
un hubbard, mettons igne des indignations du public de la V. que m., que dans
le public on ne passait que de la mauvaise humeur, le qu'on ignorait si j'étais
peu ou le plus, d'ensemble s'étaient dispersés, sans que l'on en rien dit à la suite
la l'offense me donnerait des témoignages de des apparences de leur être mécontente de
l'absence, le m'invitant à vous le réparer, ainsi que m'a dit la mortification. Vous
avez vu avec quelle discrétion je vous en ay dit deux mots sans nommer personne,
le dans ma lettre à m. le Premier, je n'en parle pas du tout. Je m'attend
pourtant que l'on m'ait parlé à vos yeux avec des couleurs défavorables, mais
Monsieur Vous êtes à même de savoir à quel point vous le teniez précisément. Le
rapport que je viens de vous faire de la dernière Exaltation. Vous y deviez voir
qu'il n'y avait rien de tout cela humilié le mortifié dans nos débats particuliers, il ne
rien voulu, le bien mérité, le que s'il a voulu me mortifier en public, il n'y a
pas aussi, ayant été mis de passion, toute la honte lui a rejettée dessus, le
il a gagné l'indignation de toute l'assemblée, il s'est fait de plus en plus connaître à
son confesseur, il s'en loue, ainsi que la place, le de celui auquel il Présidait.

Que netto, Monsieur, croyez que j'oublie parfaitement tout, que je s'en
combien il est dangereux de laisser germer dans son cœur, la haine et la
Vengeance; mon état s'affaiblit par un ouvrage, les deux occupations qui placent
à mon cœur, qui conduisent à ma fortune et à ma position. Puisque des
impressions que vous ont pu faire les rapports de mes ennemis, et effacer
entièrement! Ici je cours votre estime, je voudrais plus rien à désirer
que l'acquisition de vous prouver que je suis vrai dans tout ce que je vous écris ici,
telle vous témoignera les sentiments de respect avec lesquels j'ay
l'honneur d'être

Monsieur

Lyon 1^{re} globe 1779.

Votre humble et obéissant
et reconnaissant serviteur
D. L. P. Rouget